

## **Sur les traces de l'art rupestre : paysage, mobilité, visualité et cosmologies dans les contextes d'art rupestre en plein air**

Organisateurs:

Cecilia Dal Zovo (University of Oxford)

Chris Gosden (University of Oxford)

Dans cette session, nous proposons d'ouvrir une réflexion sur la manière dont l'art rupestre se rapporte à la mobilité et aux sociétés mobiles et orales, tant sous l'angle spatial que temporel. Notre hypothèse de travail postule que le mouvement n'est pas simplement une condition de fond, mais une force génératrice de la localisation, de l'imagerie et de la finalité de l'art rupestre. Dans de nombreux environnements élevés d'Eurasie centrale, par exemple, l'art rupestre prolifère précisément dans des périodes et contextes où la mobilité pastorale — saisonnière, économique, rituelle — joue un rôle déterminant dans la formation des paysages locaux et des cosmologies. Dans ce cadre, les sites d'art rupestre, leur iconographie et l'engagement humain avec la surface rocheuse s'inscrivent dans des temporalités cycliques, se matérialisant souvent par un accès périodique aux sites et une micro-stratigraphie superposée de l'art rupestre.

Nous invitons des contributions examinant les relations entre l'art rupestre et les rythmes du mouvement, entre plaines et hauts plateaux ou à travers des sites divers et distants, qu'ils soient liés à la mobilité pastorale, à la chasse, à des itinéraires longue distance ou à des voyages rituels. Nous encourageons également des communications abordant le mouvement comme transition dans de multiples dimensions : passages physiques entre zones écologiques, changements temporels entre saisons, et franchissements symboliques entre les domaines humain et spirituel ou funéraire.

De cette manière, nous visons à aborder les questions suivantes — en accueillant des études de cas allant de la Préhistoire aux périodes historiques et à l'époque moderne. Comment les mouvements spatiaux et temporels se matérialisent-ils dans l'art rupestre, tant sur la surface rocheuse que dans le paysage plus large ? Comment l'iconographie, les choix compositionnels ou un accent spécifique sur les effets de couleur et de lumière pourraient-ils révéler des schémas d'interconnexion et de mobilité périodique des humains et des animaux ?

En favorisant une réévaluation de l'art rupestre à travers le prisme du mouvement, cette session entend mettre en lumière des approches méthodologiques et théoriques intégrant l'art rupestre à de plus vastes réseaux de mobilité, de visualité, de mémoire et d'agence.